

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[Le cas](#)
[Augustine Louis - suite\]](#)

[Le cas Augustine Louis - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0297

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

— 125 —

ver de 1871-1875, elle n'aurait pas eu de maladie grave. Elle est d'un caractère doux, capricieuse, volontaire, et « trop hardie pour son âge. »

La mère de L... ne sait à quelle cause rattacher la maladie de sa fille. Nous verrons plus loin les motifs de ce silence. Elle dit que L... a toujours senti venir ses crises (douleurs dans le ventre à gauche) qui étaient très-légères à l'origine, quoique sérieuses, débutaient par de petits cris et se terminaient par des sauts sur le lit, des pleurs et sans miction involontaire, ni écume.

Plus tard, les *attaques*, qui étaient *diurnes* et *nocturnes*, ont augmenté d'intensité et se sont compliquées d'écume et de miction involontaire. Enfin au mois d'avril dernier, une série d'attaques aurait laissé après elle une *paralysie du côté gauche* du corps : L... ne pouvait pas se servir de son bras qui retombait, ni marcher parce que la jambe fléchissait et se pliait. Au bout de huit jours, L... aurait eu des attaques répétées et la paralysie, abandonnant le côté gauche, aurait passé à droite ; les douleurs du ventre auraient également changé de côté.

Les attaques auraient, dit-on, coïncidé avec le développement des seins et du système pileux du pénil. L... est grande, bien musclée, *mais non encore réglée.*

En raison de la multiplicité des attaques, L... fut conduite à l'hôpital des Enfants malades (14 mai 1875).

Voici la note qui nous a été remise par un de nos amis qui eut, à cette époque, l'occasion de souvent la voir.

X... est grande, bien développée (cou un peu fort, seins volumineux, aisselles et pénil couverts de poils), décidée de ton et d'allures, d'humeur mobile, bruyante. N'ayant plus rien des manières de l'enfant, elle a presque l'air d'une femme faite et pourtant jamais elle n'a été réglée.

Elle a été admise pour une paralysie de la sensibilité du bras droit et des attaques d'hystérie grave, précédées de douleurs dans le bas-ventre à droite. On arrêta les crises convulsives par la compression ovarienne droite.

Louise quitta l'hôpital pour aller dans une maison de convalescence de la rue de Vaugirard d'où elle fut envoyée à la Salpêtrière.

BnF
MSS

